

La première fois que j'ai entendu parler du métier de biologiste, c'était lors de la traditionnelle réunion de famille que nous faisons pour Noël à chaque année. Ma cousine Annie pratique ce métier mais étant donné qu'elle n'était pas présente à notre rencontre, c'est sa mère qui m'a expliqué en gros ce qu'Annie faisait. Ce fut presque une révélation. J'avais tant cherché une profession qui me conviendrait sans jamais trouver. Et voilà que la solution m'était apparue : Biologiste. C'était trop beau pour être vrai. Pour en connaître plus je suis allée consulter quelques sites Internet qui parlent de ce métier.

J'ai ainsi compris ce que c'était que d'être un biologiste. Un biologiste est un spécialiste des organismes vivants. Il peut être présent dans presque tous les domaines d'activités ; la santé, l'agriculture, l'alimentation, la chimie, l'environnement... Son travail peut être très diversifié. Il peut effectuer des recherches sur différents sujets ayant trait à l'être vivant. Il peut également faire des travaux de terrain pour étudier les caractéristiques d'un vivant dans le but de protéger une espèce ou d'en contrôler la population. Il participe à la conservation des espèces et des milieux naturels. Il travaille aussi à l'aménagement des parcs. Bien sûr un biologiste est d'abord un scientifique, donc il doit faire du travail de laboratoire. Il fait des recherches, publie ses travaux, s'interroge sans cesse pour avancer plus loin, toujours plus loin. Il faut donc être très persévérant. Le travail de laboratoire, c'est quelque chose qui m'attire puisque je suis très organisée et rigoureuse dans ce que j'accomplis. Un autre aspect qui me plaît beaucoup du travail de biologiste est le travail d'équipe. On est très loin du savant solitaire dans son laboratoire. Je suis quelqu'un de sociable donc c'est un avantage pour moi que tous les travaux et recherches dans cette profession soient exécutés en équipe. Plus j'en apprend, plus je suis convaincue. J'ai

découvert qu'il y avait des tas d'autres professions ayant trait à la biologie. Zoologiste, botaniste, virologue, généticien, écologiste... Tout ça me fascine. De plus, le programme du baccalauréat en biologie de l'UQAC m'intéresse beaucoup puisqu'il est très varié et on touche vraiment à plusieurs aspects de la biologie. J'ai bien pris connaissance de ce programme et ça me correspond parfaitement.

Je suis vraiment faite pour une carrière de ce genre. J'aime la vie sous toutes ses formes, je suis une personne déterminée et j'aime les défis qui me donnent l'occasion de montrer ce que je sais faire, autant manuellement qu'intellectuellement. Je suis curieuse et j'aime apprendre le fonctionnement des choses. Je pose beaucoup de questions sur ce qui m'entoure, je m'intéresse à beaucoup de choses. Je suis une personne très ouverte. Je suis très sensible à l'environnement et la pollution me révolte. L'an dernier j'ai fait l'exposition sciences sur les changements climatiques avec une amie et nous nous sommes rendues au régional. Nous n'avons rien gagné mais notre but premier était de sensibiliser les gens et de les encourager à réduire leur consommation. Je suis très fière de ce que nous avons accompli. En étant biologiste je pourrais faire quelque chose pour notre environnement. J'ai confiance en l'avenir et en l'humain et je crois que pouvoir contribuer à trouver une solution à nos problèmes actuels.

Je trouve que c'est dommage qu'il n'y a pas autant de femmes que d'hommes dans les carrières scientifiques et technologiques. Nous pensons et agissons différemment des hommes et je crois que cette différence pourrait peut-être faire progresser ce milieu. Avant je me disais que les sciences étaient compliquées, que c'était un monde à part qui

n'avait rien à voir avec ma vie quotidienne. Puis j'ai réalisé qu'au fond la science était dans tout, que la science était la vie et qu'il fallait absolument que je change ma vision de ce domaine. J'aimerais beaucoup qu'à l'école on nous présente une façon de voir les sciences plus proche de nous, plus facile à comprendre et plus accessible. En faisant des liens directs avec la vie courante, peut-être que les femmes seraient ainsi plus intéressées à faire carrière dans ce domaine. Je suis persuadée qu'un niveau plus équilibré d'hommes et de femmes dans le milieu scientifique apporterait une meilleure compréhension de notre monde.

Marilou Raymond

Secondaire 4  
École l'Odyssée/Dominique-Racine